

[s.n.]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **84 (2012)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-323312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ment à des besoins finis mais aussi pour faire vivre ici-bas un au-delà de la nature et de ses cycles répétitifs. On s'en aperçoit immédiatement lorsqu'on considère les grandes créations architecturales de l'histoire de l'humanité qui renvoient toutes à un absolu, les pyramides de l'Egypte ancienne comme les cathédrales du Moyen Âge.

C'est ici que l'écologie montre ses limites. Elle n'a rien à dire sur un au-delà de la nature, toute préoccupée qu'elle est, légitimement au demeurant, par la protection de notre environnement. Mais une coopérative d'habitation, sans être une cathédrale, prend toutefois en considération le passé légué par les grands-parents et le futur qui s'esquisse dans les enfants. Ce n'est pas le paradis, mais c'est un pas dans la bonne direction, à savoir hors du manichéisme ambiant entre retour à la nature (écologie) et progrès par la société industrielle.

Les conditions de la réussite dans l'action

Pourquoi n'est-ce pas le paradis? Pour qu'une entreprise ou une politique réussissent, il importe d'avoir conscience de leurs limites. Promouvoir des coopératives d'habitation ne va pas restaurer un espace politique républicain ou le sentiment d'une destinée nationale, deux aspirations cachées mais profondes dans la modernité. Toutefois, en nous arrachant à des préjugés ou des simplismes en matière d'aménagement urbain, les coopératives d'habitation préparent le terrain d'une meilleure prise de conscience sur les enjeux présents dans la construction d'habitats prenant en compte à la fois la nature et la dimension politique de notre existence. Ce n'est pas rien. Pour le reste, seul l'avenir nous dira si nos sociétés parviendront à reconstruire le sens du politique et de l'histoire. A cette reconstruction, l'aménagement de notre espace urbain ne pourra contribuer qu'indirectement, un peu comme une forte classe moyenne, selon plusieurs théoriciens du XX^e siècle, a pour vertu de tenir à distance des théories et pratiques extrémistes.

Dans les circonstances actuelles, cette mise à distance à la fois de l'individualisme et du collectivisme est à peu

près tout ce que nous pouvons faire et espérer. La suite dépendra des citoyens. Plus ils se sentiront responsables de leur environnement non seulement naturel mais aussi urbain, meilleures seront les chances pour un avenir positif, loin d'idéologies mortifères ou abrutissantes. Ce n'est pas en disant aux hommes ce qu'ils doivent faire qu'on va de l'avant, mais en leur laissant la liberté d'inventer leur avenir. Le problème est que cette invention de l'avenir peut conduire au pire comme au meilleur. C'est en gardant cette alternative présente à l'esprit qu'on se donne les meilleures chances de travailler à changer les conditions matérielles dans lesquelles cette invention se fait.

Un au-delà de la gestion «capitaliste»

Karl Marx était fasciné par la figure du prolétaire dont les conditions matérielles étaient si misérables qu'elles faisaient de lui un révolutionnaire en puissance, un être capable de transformer radicalement le monde au point de le faire exploser. Cette leçon a été entendue jusqu'au milieu du XX^e siècle, aussi bien par les partis de gauche ou d'extrême gauche que par leurs adversaires. Ceux-ci se méfiaient de tout extrémisme et entreprirent de défendre les classes moyennes. Ils avaient compris que cette défense était le meilleur rempart contre tout ce qui menaçait les libertés. Aussi soutinrent-ils, comme un Eugenio Corti en Italie par exemple, des politiques visant à protéger la propriété privée contre les tentacules d'un Etat totalitaire.

Cette étape était nécessaire mais, aujourd'hui, nous en mesurons les limites. Nous devons aller au-delà de la propriété privée, sans toutefois renier son importance. Gérer ses biens ne requiert pas un individualisme farouche. Cela peut se faire en commun. Voilà très exactement ce que proposent les coopératives d'habitation. C'est par-là qu'elles sont à la fois révolutionnaires et conservatrices.

Jan Marejko, écrivain, philosophe,
journaliste et essayiste








POLE POSITION.

Votre partenaire de confiance pour tous vos besoins en matière de photocopie, impression, télécopie et numérisation

Graphax SA
Rue de Grand-Pré 4
1007 Lausanne

Tél. 058 551 19 19
www.graphax.ch